

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR CLAUDE SUTTO (1937 - 2021)

Le 16 mai dernier se terminait l'histoire d'une vie toute consacrée à l'enseignement et à la recherche, celle de notre très apprécié collègue, Claude Sutto. Mais l'histoire est avant tout mémoire. Claude vivra longtemps dans les souvenirs des générations d'étudiants passionnés par son enseignement et de ses collègues toujours éblouis par l'ampleur de son érudition. Et si nos mémoires venaient à vaciller, ses livres et ses articles viendront nous rappeler qu'il fut un historien de grande valeur.

Très tôt, il s'orienta vers ce qui allait devenir son champ de spécialisation : l'histoire intellectuelle, religieuse et politique du XVI^e siècle en France. Après des études de premier cycle en histoire à l'Université McGill, il obtint sa maîtrise en 1960 en complétant un mémoire portant sur Edmond Richer (1560-1631) et le gallicanisme. Claude allait devenir un seizièmiste, ce que confirmèrent ses études de doctorat poursuivies à l'Université de Poitiers. Il soutint en 1962 une thèse de troisième cycle intitulée : *Le gallicanisme parlementaire sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis*.

Très tôt, la pensée historique de Claude Sutto fut portée par ses interrogations sur les rapports souvent conflictuels entre les idées politiques et la pensée religieuse et entre l'État et l'Église au XVI^e siècle. Est-il surprenant que ces questions habitèrent l'esprit d'un jeune historien au moment où le Québec vivait les premiers soubresauts de la Révolution tranquille qui allait recadrer radicalement l'espace dévolu à l'État et l'Église dans notre société? Il se révélait déjà qu'aux yeux de Claude Sutto, le recul dans le temps s'ouvrait comme une voie féconde pour comprendre le présent. Cette préoccupation s'incarna dans sa passion pour l'enseignement.



De retour à Montréal et après quelques années dans le secondaire, en 1964, Claude Sutto fut recruté au titre de professeur adjoint à l'Institut d'études médiévales. À l'instar d'autres centres universitaires nord-américains, l'Institut souhaitait offrir une formation large couvrant le Moyen Âge et la Renaissance ainsi que nous le voyons encore à l'Université d'Ottawa, par exemple. Claude poursuivit sa carrière d'enseignant et de chercheur dans ce cadre et, après sa fermeture en 1994, au sein du département d'Histoire. Il prit sa retraite en 2002.

Le rayonnement scientifique de Claude Sutto s'exerça principalement au sein d'institutions savantes canadiennes. Les années 1970-1980 virent la floraison de plusieurs associations regroupant les spécialistes de divers champs des sciences humaines. Tous se retrouvaient au sein du congrès des *Sociétés savantes* qui, chaque année, se tenait dans une université canadienne en vue de faire se rencontrer les chercheurs des différentes régions du pays et de partager dans les deux langues le fruit de leurs recherches. C'est à cette enseigne que Claude fut très présent au sein de la *Société canadienne d'études de la Renaissance*. Entre 1969 et les années 1990, il publia plusieurs articles et comptes-rendus dans la revue *Renaissance and Reformation* de l'Université de Toronto.

À la même époque, Claude travaillait à ce qui serait son grand œuvre : l'édition critique avec commentaires historiques approfondis du *Catéchisme des Jésuites* d'Étienne Pasquier. Il s'agit d'un ouvrage important, paru en 1602, qui se portait à la défense du gallicanisme dont les Jésuites comp-

taient parmi ses plus importants détracteurs. Notre collègue livra le fruit de son travail dans un livre paru en 1982 qui fut salué par la critique.

Claude Sutto fut également un collaborateur assidu du gigantesque programme de recherches en vue d'éditer toutes les listes de livres à l'index promulguées dans les différents pays catholique d'Europe au XVI^e siècle. L'entreprise était dirigée par le professeur J. M. de Bujanda, directeur du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke. Il en résulta dix forts volumes parus entre 1984 et 1996. L'identification de tous les livres cités et de leurs auteurs, souvent anonymes ou cachés sous un pseudonyme, exigea la mise en œuvre d'une érudition hors du commun. Il s'agit d'un travail qui encore dans un siècle s'avérera incontournable.

Je brosserais une image bien incomplète de mon collègue si je laissais dans l'ombre ses qualités exceptionnelles d'enseignant. Claude Sutto aimait enseigner. Il se montrait attentif aux étudiants et ceux-ci le lui rendaient bien. Vers la fin de sa carrière, il fut à trois reprises plébiscité par les étudiants meilleur professeur du département d'histoire. Il savait rendre l'histoire vivante même en exposant des sujets aussi austères que la Contre-Réforme. Il lui arrivait même de leur faire vivre l'histoire. Quelques privilégiés se rappellent de repas au Laurier BBQ au cours desquels Claude aimait rappeler

le souvenir des collaborateurs de Cité libre et des animateurs de la Révolution tranquille, souvent résidents d'Outremont qui aimaient s'y retrouver.

En guise de point d'orgue de ce rappel à notre mémoire d'un grand professeur, on n'insistera jamais assez sur le souci de Claude Sutto de s'exprimer dans un français élégant et précis. Il avait le sens du mot juste et de la formule, ce qui, à l'occasion, pouvait rendre son humour redoutable. C'est une responsabilité trop souvent oubliée que nous avons en tant qu'enseignant universitaire à l'égard de la promotion de la langue. Espérons que la mémoire de Claude Sutto nous le rappelle encore longtemps.

Serge Lusignan
Professeur émérite